

# Jérémy Joseph : «C'est la Coupe, rien n'est impossible»

**Football. Coupe de France. 8e tour : Balma-Bergerac aujourd'hui à 18 h 30 ; Blagnac-Red Star et Pouzauges-Toulouse Rodéo demain à 14 h 30.**

Sur une bonne dynamique en championnat, Balma (CFA 2) s'offre la cerise sur le gâteau avec la perspective d'atteindre les 32e de finale de la Coupe de France. Les Balmanais devront réaliser un exploit, ce soir, contre Bergerac (CFA).

La Coupe de France fait partie des objectifs du club et Jérémy Joseph le sait plus que tout autre.

**Jérémy, ce rendez-vous a-t-il une saveur particulière ?**

C'est un gros événement pour le club. On est habitué à faire un bon parcours en coupe et c'est un plaisir partagé avec les dirigeants qui y sont très attachés. On la joue tous les ans avec le plus grand sérieux, on arrive à éviter les pièges proposés par les clubs qui nous sont inférieurs. Cela donne en plus une belle dynamique pour le championnat. C'est aussi excellent pour le groupe tout entier. Cela tire tout le monde vers le haut, en donnant du temps de jeu à tous. Cela se ressent au niveau de l'état d'esprit.

**Jusqu'ici les tirages vous ont été favorables.**

On a eu pas mal de chance au tirage même si cela n'a pas été simple avec tous les déplacements qui sont toujours très compliqués. Jusqu'à maintenant on a fait que notre «taf» face à des adversaires plus bas que nous. Là, on est dans la peau de l'outsider. On n'aura rien à perdre. Ce que je vois c'est que personne n'a de crainte ou de peur. On se connaît bien on a pour la plupart joué au-dessus. On a toujours mis la meilleure équipe sur le terrain et chaque fois, on joue la coupe à fond.

**Quel regard portez-vous sur votre adversaire ?**

Contre Bergerac, on a toujours eu des matches difficiles quand ils étaient avec nous, dans la même poule. C'est un gros budget, ils sont premiers de leur groupe et visent le National. C'est une grosse écurie, cela sera compliqué mais cela ne nous fait pas peur. C'est un match de coupe rien n'est impossible.

**Prêts pour l'exploit ?**

C'est la première fois où dans ce genre de situation je sens une pression positive. On se dit que techniquement, ils nous seront sans doute supérieurs mais sur tous les autres aléas qui font qu'un match se gagne ou se perd, on va être devant eux. Dans l'envie, le mental, on sera devant. Les 32e de finale, comme je l'ai dit aux gars, cela se mérite ! On est là pour franchir ce tour et il faudra un exploit, ce que l'on n'a pas fait jusqu'ici.